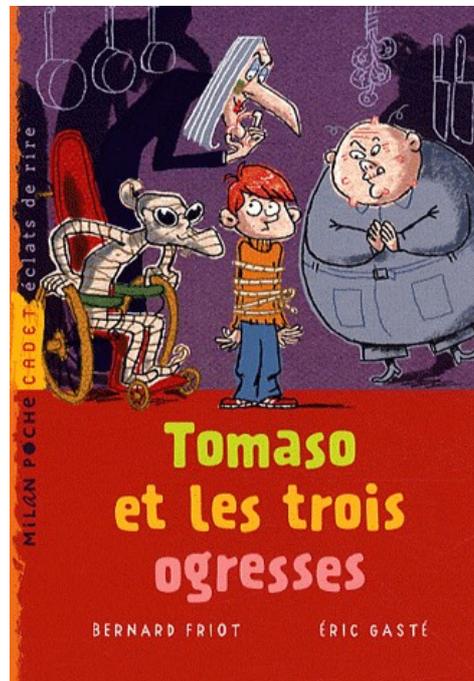


Pour les Oreilles



Dans la tour du château, Sislafa se met brusquement à renifler.
- Eh ! les frangines, criaille-t-elle de sa voix de crécelle, vous ne sentez pas une drôle d'odeur ?
À son tour, Chouignagna hume l'air autour d'elle.
- Oui, oui, je sens un étrange parfum...
Mmmh, délicieux...

Pour les Bouches

A distribuer avant pour la
préparation à la lecture

Dans la tour du château, Sislafa se met brusquement à renifler.
- Eh ! les frangines, criaille-t-elle de sa voix de crécelle, vous ne sentez pas une drôle d'odeur ?
À son tour, Chouignagna hume l'air autour d'elle.
- Oui, oui, je sens un étrange parfum...
Mmmh, délicieux...
Et Tricatra, comme un chien de chasse, flaire de tous côtés, laissant couler un filet de salive sur les bandelettes qui enserrant son corps blessé.
- Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? jappe-t-elle tout excitée. Du poisson pané ? De la pâtée pour chien ? Du renard faisandé ?
- Mais non, idiot, glapit Sislafa, ça sent le requin mariné.
- Tu es folle ! Croasse Chouignagna. C'est l'odeur exquise d'un fromage moisi.
Et puis, soudain, elles se taisent, respirent à longs traits l'odeur qui perce les murs épais du château délabré et se regardent d'un air incrédule. Mais si, c'est...
- Un môme ! gémit Sislafa.
- Un marmot ! soupire Chouignagna.
- Un Minot ! se pâme Tricatra.
Et toutes les trois à la fois, elles s'écrient en s'agitant frénétiquement :
- Où est-il ? Où est-il ? Je le veux ! Je le veux !
Cahin-caha, elles s'engouffrent dans l'étroit escalier de la tour. Tricatra dévale les marches en fauteuil roulant, emportant ses sœurs au passage. Haletantes, impatientes, elles poussent la lourde porte du château. L'odeur de chair fraîche, terriblement appétissante, les affolent.